

NOVEMBRE 1937

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

40, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

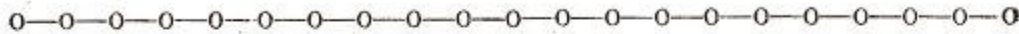
AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR Opticien Spécialiste
4, Rue Carnot. AVIGNON

PAROISSE DE BARBENTANE



NOVEMBRE

STATISTIQUE PAROISSIALE

—:—

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 3 Octobre, Josette Marie Taxis a eu pour parrain Dominique Jacovetti et pour marraine Marie Couderc, époux Jacovetti.

Le 28 Octobre, Jean Emile Girard a eu pour parrain

Ont été unis devant Dieu :

Le 23 Octobre, Jean Marie Lazare Ginoux et Léa Joséphine Dourgas.

Le 27 Octobre, Louis Etienne Gaston Fontaine et Jeanne Lucienne Bruyère.

Le 30 Octobre, Etienne Aimé Bortolazo et Marthe Marie Issartel.

Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 8 Octobre, Emilie Michel, épouse de Ollier Guillaume.

Le 16 Octobre, Louis Fontaine, âgé de 82 ans.

Le 21 Octobre, Jean Baud.

Le 28 Octobre, Thérèse Bertaud, âgée de 88 ans.

—»—

NOS FETES DU ROSAIRE

—:—

C'est par une communion fervente que les âmes dévouées à la Très Sainte Vierge ont célébré la Fête du Saint Rosaire. Le soir aux Vêpres, M. l'Abbé Arlaud, en commentant la dernière encyclique du Souverain Pontife, invita nos paroissiens à aimer la Sainte Vierge en imitant ses vertus et celles de la Petite Thérèse de Lisieux.

Fête de la Congrégation de la Ste Vierge, ce jour voyait l'entrée de nouvelles congréganistes et les nouvelles prieures entraient en fonction. Nous remercions les prieurés sortantes: Mesdemoiselles Madeleine Bernard et Charlotte Defustel qui pendant 2 ans, ont assuré le service de l'autel de la Vierge. Puisse-t-elle les récompenser de leurs dévoués services.

—»—

CE SOIR

Journal Communiste à Combattre

—:—

On annonce que le journal « Ce Soir » qui paraît à Paris depuis quel-



ques mois sera mis en vente en province à partir du lundi 16 Octobre.

Nous informons nos amis que ce journal copié sur le modèle de Paris-Soir est un organe à peine camouflé de pénétration communiste.

Il doit être combattu avec la plus grande énergie car il a pour mission de propager dans nos provinces les mots d'ordre antireligieux et antifrançais de Moscou.

Répétez bien cela autour de vous.

—»«—
CALENDRIER A EFFEULLER POUR 1938
—»«—

Le Calendrier de L'ABANDON a toujours rencontré parmi les âmes chrétiennes l'accueil le plus sympathique, mais il semble que les événements de l'heure présente lui donnent une actualité plus grande encore.

Sa pensée de chaque jour aidera les âmes à se confier à la divine Volonté et leur fera comprendre que s'abandonner à Dieu, c'est s'assurer la meilleure garantie de paix et de bonheur.

Prix : 6 francs ; franco : 6.65.

Chez les Dominicaines, Etrépagny (Eure), cc. Rouen, 264-16.

Econome de la Maison Ste Isabelle.

—»«—
POUR NOS ÉCOLES LIBRES
—»«—

Anonyme : 65 fr. ; Famille Dourgas Emile, à l'occasion du mariage de leur fille : 25 fr. A tous ces généreux bienfaiteurs au nom de nos chers enfants, merci !

Nous recommandons à votre générosité la quête mensuelle à l'Eglise qui se fait tous les premiers Dimanches du mois. Un fléchissement de plus de cent francs s'est fait sentir le mois dernier. N'oubliez pas, chers Paroissiens, que ces recettes ont une grande importance dans le budget de nos Ecoles soit pour maintenir le tarif des rétributions scolaires, soit le traitement des maîtres et maîtresses. Vous continuerez à l'avenir, j'en suis sûr d'être aussi généreux que par le passé. Il suffit de vous signaler pour que votre cœur réponde à cet appel que par mon intermédiaire, vous font nos chères Ecoles chrétiennes.

Votre Curé : F. FABRE.

—»«—
Action Catholique à U. C. F. A. — Le Samedi 23 Octobre, à la salle Montalembert, nos chers hommes reprenaient leurs réunions mensuelles. Ils eurent la bonne fortune d'entendre Monsieur le Directeur diocé-

sain des œuvres d'hommes, qui leur donna avec le plaisir d'écouter sa parole vive et ardente, des conseils pratiques pour la vitalité de notre groupement catholique. Beaucoup comprirent mieux l'importance de ce mouvement national de l'Union de la France Agricole qui groupe tous les agriculteurs catholiques de France. Alimentés par les apports des jeunes qui nous viennent de Jeunesse Agricole Catholique ces groupements d'hommes vont devenir plus vivants, plus conquérants pour la cause catholique et le monde agricole qu'il faut davantage travailler et organiser sur le terrain religieux professionnel, civique et le ramener de plus en plus sous la conduite de ses chefs hiérarchiques ; la pratique plus stricte de la doctrine évangélique et à la vie chrétienne plus intense et à l'amour du Christ.

Patronage St François. — Avec la rentrée des classes les admissions ont été plus nombreuses ? aussi une troisième équipe a dû être formée : Composée des plus jeunes elle pris nom : l'équipe du « Maîtres », aux couleurs or et orange et ont choisi pour Patron Saint Nicolas, le patron des enfants. Un équipiers des « bleus » a été distrait de son équipe St Jean Bosco pour diriger cette nouvelle équipe c'est : Adam d'Andréa qui aura à montrer dans la direction de ces tout jeunes que l'esprit des Cœurs Vaillants reste toujours vivace et va rajeunir dans le cœur de ces nouvelles recrues. Nos vœux et nos encouragements à tous ces nouveaux.

La fête de St François d'Assise a été célébrée dans la plus grande joie. Quelques grands par la Ste Communion à la messe du matin ont apporté à Notre-Seigneur le tribut des enfants du Séraphique Saint François et dans les jeux de l'après-midi les jeunes gagnèrent de jolis souvenirs qui leurs rappellèrent le culte qu'ils doivent à leur Saint Patron.

Ligue Féminine d'Action Catholique. — La réunion mensuelle aura lieu le dimanche 24 Octobre. M. le Curé nous a fait connaître le nouvel organe des Dizainières « Ma Tache ». Les adhérentes sont actuellement au nombre de 187 tandis qu'en fin d'année elles n'étaient que 134. Félicitons-le de ce progrès qui marque le dévouement qui est apporté à la Ligue. Des résolutions d'organisation ont été prises. Tout fait espérer, pour la nouvelle année qui commence, du bon travail pour nos groupes et pour les œuvres de la paroisse.

A retenir. — Le travail du Dimanche et le bien mal acquis n'enrichissent jamais. Ne travaillons pas le Dimanche et nous nous acquitterons de cet autre grand devoir grave pour que tout chrétien : l'assistance à la Sainte Messe.

Que de paroisses en France qui n'ont pas la Messe tous les Dimanches. Notre paroisse en a trois chaque Dimanche sachons reconnaître ce bienfait et faisons tout pour ne pas manquer notre Messe le Dimanche et les jours de Fêtes d'obligations où elle est gravement présente comme le dimanche.

Commemoration du Rattachement de la Lorraine à la France



A Nancy, a eu lieu un cortège historique : le Rattachement de la Lorraine à la France. (1737-1937). N.P.M. Sur la place Stanislas, Jeanne d'Arc et ses compagnons.

Photo Nyl.

L'Origine du Chrysanthème

L'AUTOMNE est la saison des chrysanthèmes. C'est une fleur qui n'est acclimatée chez nous que depuis un siècle et demi. Un capitaine au long cours, du nom de Pierre Blancard, en apporta le premier plant en France au retour d'un voyage en Extrême-Orient.

Dans le jardin d'une petite villa qu'il possédait à Aubagne, près de Marseille, Blancard avait repiqué ce plant découvert en Chine. Il prospéra. Et le navigateur, ayant pris sa retraite, s'appliqua à soigner ce chrysanthème et à le multiplier.

L'Empire vint, Blancard apprit que l'impératrice Joséphine aimait les fleurs. Il lui apporta à Malmaison quelques-uns de ses plus beaux plants. On les repiqua ; ils refleurirent. Mais la fleur n'avait pas encore de nom. On fit venir les plus éminents botanistes du jardin impérial, qui proposèrent de l'appeler « chrysanthème », c'est-à-dire « fleur d'or », à cause de la coloration dorée de ses pétales.

« Bienheureux les Cœurs Purs... »

Le flot immonde de la luxure déborde dans notre France. Les scandales succèdent aux scandales, les infidélités aux infidélités, les adultères aux adultères, les divorces aux divorces...

Les foyers se brisent et l'enfant, cette parcelle de ciel, reste là, pauvre débris!...

La race s'étiole. Les maladies honteuses se multiplient, car le mal physique suit de très près le mal moral et celui qui, oubliant sa raison, ne cherche que l'ivresse des sens, risque fort d'infliger de cruelles tortures au pauvre corps.

Il se trouve de ces odieuses petites vieilles et de ces infâmes petits vieux qui se font un sadique plaisir de corrompre et de pervertir une adolescence candide.

Plus haut, à la tête même de notre France, l'Europe entière n'a-t-elle pas été suffoquée d'apercevoir récemment, au lieu d'un grand homme, le plus ignoble porceau?...

A entendre ces gens, pour trouver le bonheur, il faudrait cesser de marcher droit et entreprendre d'aller à quatre pattes... Ils ne semblent goûter du plaisir que lorsqu'ils ont devant, derrière, dessus, dessous, à gauche et à droite une épaisse couche de fumier chaud!

Pauvre jeunesse, que de dangers pour toi.

Si encore ceux qui ont mission de t'aimer et de te protéger t'avertissaient du péril!... Hélas! on ne jette pas un beau vase de cristal au milieu des débris et des ordures d'un terrain vague, mais on laisse traîner le vase plus fragile, plus précieux et plus pur d'une belle jeunesse au milieu des détritiques les plus divers... les plus immondes!...

Cependant, noble jeunesse, nous avons sur la terre d'autres exemples à te montrer...

Aussi longtemps que le « démon de midi » n'aura pas enlevé à ton front son auréole d'idéalisme et de droiture, tu auras la nausée de ces affreuses turpitudes et la hantise d'un ciel plus pur.

Il y a vingt siècles à peine paraissait en ce bas monde une figure idéale entre toutes... la figure du Christ...

Il aimait l'innocence et la candeur de l'enfant...

Il se choisit pour mère une vierge très pure...

Son disciple préféré fut un apôtre chaste...

Il déclara un jour qu'un seul regard de convoitise coupable sur une femme était déjà un adultère...

Sans proscrire le mariage, il fit entrevoir aux Apôtres les incomparables honneurs qui seraient réservés aux hommes qui auraient su « angéliser » leur nature.

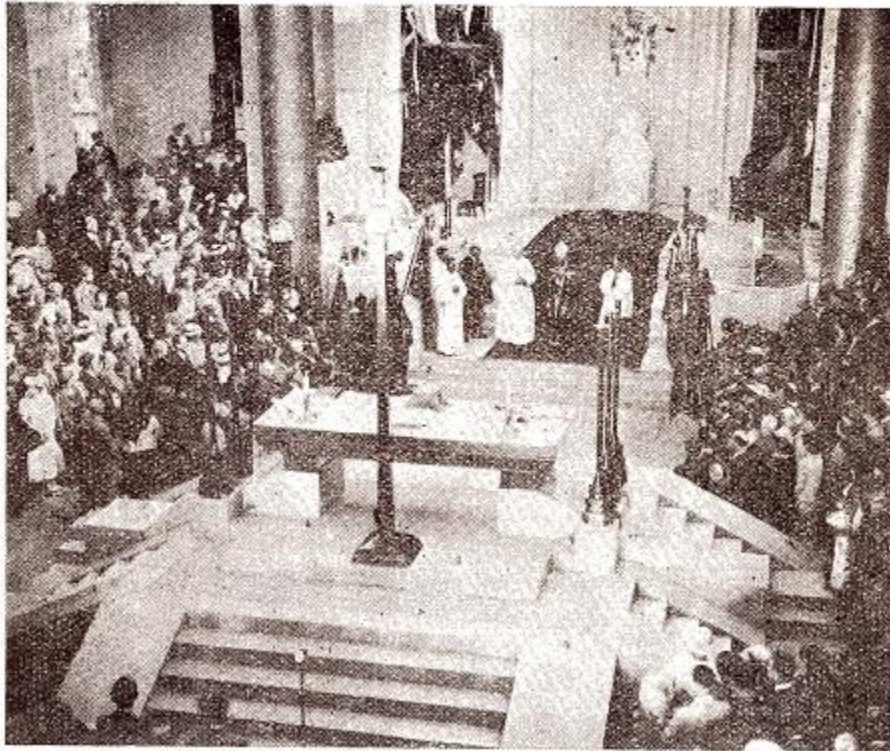
Au milieu d'un monde qui clamait alors comme aujourd'hui « vive la luxure » il fit retentir un mot d'ordre bien différent : « Bienheureux les cœurs purs ».

Ils sont des milliers et des milliers ceux qui ont entendu cet appel et ont soutenu ou soutiennent encore le généreux combat de la chasteté. La joie de leur victoire est marquée sur leurs fronts.

Jeunesse, je te le demande, serais-tu la jeunesse si tu n'avais horreur de ces bas-fonds, si tu ne te sentais la nostalgie de l'air pur, du ciel serein, des lumineuses hauteurs, si tu ne ressentais pour le clair visage du Christ, le plus puissant des attraits ?

Abbé JEAN.

Au Pavillon Pontifical de l'Exposition



Au Pavillon Pontifical a été célébré un service à la mémoire de la Reine Astrid de Belgique. — N. P. M. Mgr CHAPTAL, évêque-coadjuteur de Paris, pendant l'absoute.

Photo Nyl.

La Tâche qui s'impose

« La tâche qui s'impose avant toute autre, c'est la pacification des esprits.

Il y a bien peu à attendre d'une paix artificielle et extérieure qui règle et commande les rapports réciproques des hommes, comme ferait un code de politesse.

Ce qu'il faut, c'est une paix qui pénètre les cœurs, les apaise et les ouvre peu à peu à des sentiments réciproques de charité fraternelle. Une telle paix ne saurait être que la paix du Christ.

C'est lui qui a promulgué la foi de l'amour et du support mutuel entre les hommes et la scella de son sang :

« Mon commandement à moi, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme moi-même je vous ai aimés. » *FIE XI.*

FLUCTUAT NEC MERGITUR

— Ça veut dire, ça, questionnait Jean à Monsieur l'abbé...

— Elle flotte et ne sombre pas.

— Qui? elle?...

— L'Eglise Catholique donc... Rappelle-toi, Jean, la page d'Evangile de la tempête apaisée. Le lac de Genezareth était démonté, le vent faisait rage, les vagues secouaient furieusement la barque et les Apôtres tremblaient de frayeur..

— Il y avait de quoi!... je n'aurais guère été tranquille là-dessus...

— Et tu aurais eu tort,... parce que, dans la barque, *il y avait Jésus*, le Maître du Monde, Celui qui commande aux vents et aux flots...

— Mais c'est de l'histoire ancienne, cela?

— Ancienne, et toujours actuelle... *Éternelle*...

— Vrai?

— Vrai... Ecoute, Jean, je viens de Lisieux. J'ai vu, de mes yeux, l'apothéose de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus... et je songeais à 1905, 1906, 1907...

— Pourquoi ces dates?...

— Parce qu'alors, le Parlement votait la suppression... l'exil des Congrégations, la dénonciation du Concordat, la Séparation de l'Eglise et de la France.

Et nous nous demandions s'il faudrait partir en Amérique pour avoir le droit d'être prêtres...

— Pas possible?...

— Comme je te le dis. J'ai vu des Religieux emprisonnés, j'ai vu confisquer, à la manière des gangsters, nos Séminaires, nos bibliothèques, nos ornements, notre mobilier, jusqu'aux vaches et aux petits cochons de la ferme... c'est tout juste si nous avons pu emporter notre linge personnel.

— Mais alors?

— Eh bien alors, l'Eglise une fois de plus, a subi la tempête et elle surnage, plus que jamais victorieuse... En 1937, en effet, dans

notre même France, le légat du Pape est accueilli comme un Roi. Les ministres le reçoivent à la gare, le Président de la République l'invite à déjeuner à l'Élysée... 2.000 hommes de troupe lui présentent les armes, 2 généraux l'escortent ; les chefs de la sûreté ont pour lui des attentions maternelles... ; 16 pelotons de la garde mobile assurent l'ordre ; sur plusieurs kilomètres se déploient les oriflammes aux couleurs du Pape... et une *PROCESSION* du T. S. S. où certains ont compté quatre-vingt mille hommes... Quant à la messe, le Légat la célèbre, non plus dans l'obscurité d'une petite chapelle, mais en plein air, devant une foule de trois cent mille personnes, avec la diffusion mondiale des haut-parleurs... et tout cela, en l'honneur d'une *Petite Religieuse*, et qui plus est, d'une *Religieuse cloîtrée* : la très modeste carmélite jadis ignorée, méconnue du monde, la toute petite Thérèse de l'Enfant Jésus...

— C'est inouï...

— Et pourtant... cela est... Et il n'y a pas que Lisieux en 1937. Il y a aussi le Pavillon Catholique Pontifical où l'on dit la messe en plein cœur de l'Exposition. Il y a le Congrès Jociste qui groupe 85.000 ouvriers catholiques à une messe célébrée au Parc des Princes. Il y a le Congrès national de la F. G. S. P. F. qui réunit à Paris 28.000 gymnastes catholiques, il y a le Congrès des Syndicats chrétiens, la Journée nationale des Jacistes, la Semaine Sociale Catholique... il y a... Aiguebelle... où plus de 10.000 personnes se précipitent pour admirer l'œuvre huit fois centenaire des Moines, il y a Lourdes, plus couru que jamais... il y a...

— Ça suffit... oui, vraiment, l'Eglise catholique a les promesses de la *Vie*... *Éternelle*...

François RÉGIS.

XX

A la Trappe de N.-D. d'Aiguebelle dans la splendeur des Fêtes Monastiques

C'est dans un des sites les plus pittoresques du midi de la Drôme, au milieu d'un vallon verdoyant et boisé, que se trouve l'accueillante et magnifique Abbaye de N.-D. d'Aiguebelle, vieille déjà de huit cents ans, puisqu'elle fut fondée en 1137, par des religieux cisterciens venus de l'abbaye champenoise de Morimond, fondée elle-même par Cîteaux, berceau de l'Ordre.

C'est pour fêter ce huitième centenaire de fondation, parallèlement avec un Congrès marial, que des solennités inoubliables se sont déroulées dans ce vallon béni, du 15 au 19 septembre dernier présidées par Son Éminence le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, légat pontifical « a latere », désigné par S. S. Pie XI, qui, par une faveur insigne, avait déjà préjudé à ces fêtes par un Bref du 24 mai 1937, érigeant en Basilique mineure, la vieille et belle église abbatiale.

Participèrent à ces solennités, une quinzaine d'archevêques et évêques, plusieurs prélats de S. S. une quarantaine de Pères Abbés mitrés, des Trappes françaises et étrangères, et de nombreux religieux de diverses Congrégations.

On s'imagine aisément quelle splendeur a apporté aux cérémonies liturgiques de ces fêtes, cette belle couronne de hauts dignitaires du clergé séculier et régulier.

Le Cardinal légat fut l'objet d'émouvantes réceptions officielles tant à Valence qu'à Montélimar, ainsi qu'à Grignan, où il fut l'hôte du célèbre château qui abrita Madame de Sévigné.

Le jeudi 16 septembre, fut la journée des enfants, malheureusement gâtée par une pluie torrentielle.

Le vendredi, journée des Prêtres et des Séminaristes et le samedi fut la journée des Dames et Jeunes filles qui vinrent très nombreuses de toute la région.

Et enfin le dimanche, ce fut la journée solennelle de clôture qui vit affluer dans le vallon d'Aiguebelle, plus de 100.000 personnes venues de tous les départements voisins et de plus loin encore.

La Messe pontificale fut célébrée par le Cardinal Verdier sur un immense autel édifié dans le pré de la Solitude, et malgré l'ampleur du lieu, des milliers de personnes ne purent y prendre place et durent se résigner à demeurer aux abords du monastère, où de puissants haut-parleurs leur transmirent les discours et la Bénédiction papale que Son Éminence fit entendre devant le micro.

A 14 heures, fut célébrée la messe de clôture, par le Révérendissime Père Dom Smets, Abbé général de l'Ordre de Cîteaux, au cours de laquelle Son Éminence prit la parole en une magistrale harangue que lui inspirait le spectacle émouvant de ces 100.000 auditeurs parmi lesquels, sans doute, comme disait « La Croix » le lendemain, « un grand nombre cherchent encore la lumière au sein du chaos actuel ».

L'éminent Prélat, avec cette netteté de pensée et d'expression dont il a le talent, exposa à son immense auditoire les leçons de paix, d'amour et d'énergie que donne l'exemple des moines. Puis il montra comment dans les conjonctures actuelles, le salut des sociétés ne pouvait être attendu que d'un renouveau de vie chrétienne, renouveau que proclament les grandes manifestations de foi qui se multiplient depuis un certain temps et parmi lesquelles, celle de N.-D. d'Aiguebelle tient une place de tout premier rang.

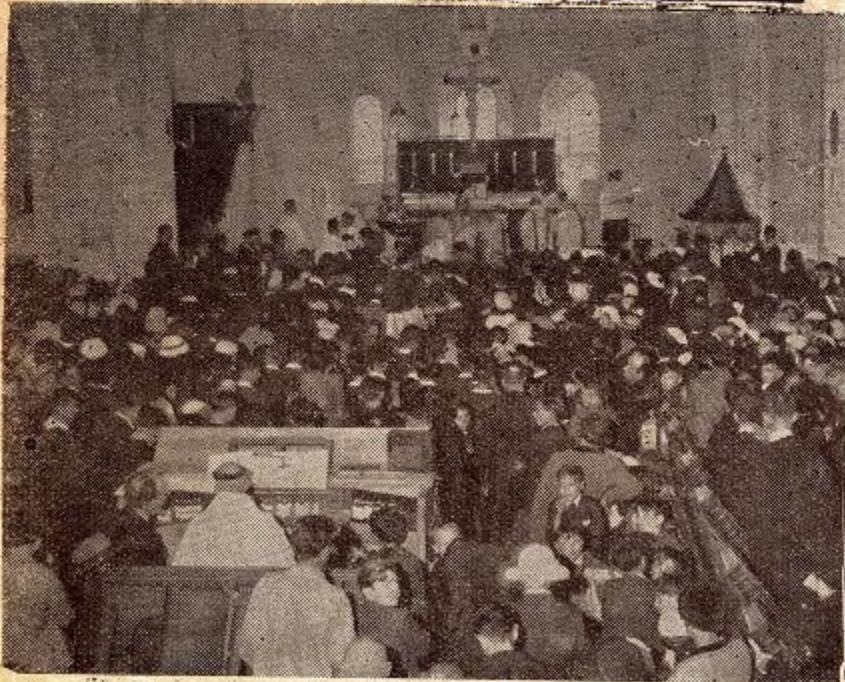
On peut dire, en effet, qu'après les inoubliables fêtes de Lisieux, celles d'Aiguebelle, viennent en second lieu parmi les grandes fêtes religieuses de l'année et feront date dans les splendeurs de la vie catholique et monastique au vingtième siècle.

Après ces heures d'émotion intense que l'on venait de vivre, ce fut l'immense procession uniquement composée d'hommes, qui déroula son interminable ruban à travers les principales artères du vallon, avec son cortège rutilant de mitres épiscopales et abbatiales cependant qu'entre des haies compactes d'une foule agenouillée et le front courbé, passait Jésus-Hostie dans l'ostensoir d'or porté par Mgr l'Archevêque d'Avignon qui donna une ultime et solennelle bénédiction devant la grandiose statue du Christ-Roi récemment édifiée.

Et cette minute qui était le couronnement de ces grandioses fêtes, fut émouvante au-delà de toute expression.

C'était la fin d'un beau jour et la semence d'un renouveau religieux qui lèvera en bien des âmes, ce que nous désirons et souhaitons de tout notre cœur. L. B.

Les Fêtes de N.-D. d'Aiguebelle



Une grande messe pontificale célébrée dans la Basilique du Monastère d'Aiguebelle, par Mgr Couderc, évêque de Viviers, et en présence du Cardinal Verdier, a marqué le Congrès Marial, pour commémorer le 8^e centenaire de la fondation du monastère d'Aiguebelle.

Cliché Prima-Presse



La procession du T. S. Sacrement: au 1^{er} plan S. Exc. Mgr Pic, évêque de Valence.

Cliché B. P. M.

Novembre et le Culte des Morts

Voici votre devise pour le soir de la Toussaint :

« Pleurez, espérez, priez. »

C'est, chez vous, une pieuse habitude d'aller au Cimetière le Jour de la Toussaint. Vous y allez même, avec l'Eglise, en procession. Oh ! la bonne et salutaire inspiration de votre cœur ! Oui ; allez au cimetière. Allez-y chaque fois que vous êtes invités aux funérailles. Allez-y, quelque fois tout exprès, chercher dans le silence, ce que le poète appelle si bien « *les débris de nos cœurs* ». Allez-y surtout en *chrétiens*, c'est-à-dire en *croyants*, portant au cœur l'*espérance* qui console, et sur les lèvres la *prière* qui purifie.

A genoux sur les tombes de vos chers trépassés, écoutez les paroles de consolation que l'Eglise adresse à vos âmes endeuillées. Elle vous dit : « Pleurez, les larmes sont permises. Jésus n'a-t-il pas pleuré devant le tombeau de son ami Lazare ? N'a-t-il pas Lui-même versé des larmes de sang, en face de la mort, au soir du Jeudi-Saint ?

Mais ces pleurs, l'Eglise les console en nous donnant « *l'Espérance* ». Elle nous enseigne que « *quiconque croit en Jésus-Christ, fût-il mort, vivra* ». Elle nous atteste qu'une âme pure, si elle laisse de ce côté-ci, une *famille éplorée*, trouve de l'autre une *famille radieuse*. Elle nous affirme que ce *corps lui-même* que la mort dévore et dévorera pendant des siècles, a aussi des promesses de *résurrection*. La mort sème les corps des chrétiens, comme le laboureur jette le grain dans le sillon. N'y eut-il plus, de chaque corps, qu'un seul grain de poussière, vivifié à nouveau par son âme, et frappé d'un rayon de la Toute Puissance de Dieu, ce germe humain revivra et s'épanouira dans la gloire durant l'éternité.

Quelle *espérance* pour l'*au-revoir* !

Enfin, et surtout, l'Eglise vous dit : *Priez*.

Elle nous affirme, que, parmi les âmes qui se sauvent, *il n'y en a que fort peu* qui n'emportent de ce monde *des dettes considérables*, à l'égard du Bon Dieu, et qu'il serait cruel de les croire déjà au ciel, tandis que peut-être elles souffrent en Purgatoire.

O égoïsme barbare, qui se contente de fleurir, d'orner des tombes, de louer les disparus, tandis que ceux-ci, soupirent après le soulagement et la délivrance, que doivent leur procurer nos supplications.

On passe de longues heures au cimetière et pas une à l'église.

On a sous la main des trésors d'expiation et de rédemption applicables à ces âmes souffrantes et l'on n'en use pas.

On a la messe, surtout, qui est la grande ressource de notre piété envers les morts. L'adorable sacrifice de nos autels est le plus puissant de tous les moyens pour le soulagement de l'Eglise souffrante.

« Rien, dit Saint Bonaventure, n'intercède plus efficacement pour le salut des vivants et des morts que le sang de Jésus qui purifie tout, et sanctifie tout. » En faites-vous dire ?

Puisons dans ces trésors ouverts. Écoutons la plainte de ces pauvres âmes souffrantes qui nous crient : « *Ayez pitié de nous, vous du moins qui êtes nos amis.* »

Oui, chers lecteurs, pendant ce mois de Novembre et toujours, pleurez, priez et espérez pour vos disparus, *De Profundis*.

P. LANCONTRADE.

**La Statue du Maréchal Foch,
est inaugurée au carrefour de l'Armistice.**



Rethondes. Le monument, dû au sculpteur Firmin Machelet et à l'architecte Magès, a été inauguré dernièrement. N. P. M. Le moment où le monument est découvert.

Photo Nyl.

L'Autre 11 Novembre

Le 11 Novembre n'a pas été seulement, en 1918, une date mémorable de l'histoire de France ; elle l'était déjà, en 1636, il y a juste trois siècles. A cette époque, la France subissait l'invasion d'une puissante armée espagnole qui, débouchant des Flandres, marchait sur Paris, en surmontant tous les obstacles. La Somme est franchie ; Corbie, qui en défendait le passage, tombe aux mains de l'ennemi qui menace Compiègne et Pontoise.

En présence du danger, Louis XIII ordonne la levée de tous les gens d'armes et alerte toutes les forces vives de la capitale. Comme Foch en 1918, il établit son quartier général à Chantilly et reprend l'offensive. Les Espagnols sont rejetés sur l'Oise, puis sur la Somme. Ils s'enferment dans Corbie, dont Richelieu dirige le siège. Le 9 novembre, des pourpalers d'armistice sont entamés par les Espagnols, et, le 11 novembre, à 11 heures du matin, comme en 1918, la place capitule.

Et depuis, saint Martin continue à protéger la France.

La Seconde Edition !...



...C'est certainement un homme heureux, auquel tout tourne bien... Nous nous connaissons depuis toujours, aussi loin que peuvent aller mes souvenirs, je le retrouve. Tout gosse, il avait horreur des « math » et je lui repassais mes copies... Je ne sais plus ce qu'il me donnait en échange. Maintenant, je reconnais son pas décidé dans mon escalier. Il a une façon à lui de gratter à ma porte et de sonner deux coups secs. Ce qui signifie évidemment : « Lorsqu'on n'y est pour personne, Félicien Lamarche, auteur connu, idole du public, tourment des éditeurs, n'a qu'à paraître et cela suffit !... »

...Il s'est fait prier l'année dernière pour accepter une croisière autour du monde, financée par d'importants quotidiens, pour un reportage sensationnel sur la danse sous toutes les latitudes... Ces papiers, d'une importance qu'on devine, eurent, dans le « grand public », un succès fou !...

Cette année, à Pâques, il a donné au monde un nouveau livre « attendu avec impatience » qui s'appelle « La drogue »...

Ce titre dit bien ce qu'il veut dire... C'est le tableau lascif et déprimant de toutes les misères des sous-tripots de Shanghai... ça nous manquait... Un Académicien a

fait la présentation de ce bouquin, qui se vend comme des petits pains...

Lorsqu'il m'arrive de dire à Félicien ce que je pense de cette inconséquence ou de son cynisme, il a un sourire désabusé et il me répond avec un flegme que rien ne peut traduire : « Moi, que veux-tu, j'écris pour être lu, et gagner ma vie... Toi, tu prétends travailler pour l'idée, et pour un public... inexistant. Le peuple aime le faisandé, il a l'estomac galvanisé, je lui donne ce qu'il attend... Tes catholiques sont des gens qui grognent sans cesse, mais qui ne constituent pas une clientèle intéressante. Tous vos auteurs, qui valent certainement les autres, végètent lamentablement. On grogne contre la mauvaise presse, mais qui soutient la bonne?... On grogne contre le « mauvais livre », comme ils disent, mais ils n'achètent pas les bons... On fait des ligues contre l'immoralité du cinéma, mais on ne va pas voir les beaux films, on ne leur fait pas le sort qu'ils méritent... Chacun sait, dans toutes ces branches, que vous n'existez pas en tant que clientèle. Alors, étonnez-vous qu'on ne compte pas avec vous... Moi, je désire que mes livres soient vendus. Ils le sont. Je m'en trouve bien, j'ai plus de lecteurs catholiques pratiquants que toi !... »

...Et c'est bien possible. Tout, d'ailleurs, le démontre, son tailleur est le premier de la rue de la Paix, il a une belle voiture, une maison de campagne... Il est même décoré... sans avoir fait la guerre !...

* * *

...Aujourd'hui, ce vieux Félicien ne me paraît pas dans ses bons jours. Il a un teint tiré, et une voix grave que je ne lui connaissais pas.

Il prend un coupe-papier sur ma table, et, pour se donner une

contenance, s'en frappe l'extrémité des doigts...

Il enchaîne alors le discours suivant :

— Imagine-toi que je viens de faire un rêve...

— Et tu viens me demander d'interpréter un songe??

— Non, écoute moi... j'ai rêvé que j'étais mort...

— Ah !... sincères condoléances...

— Mais laisse-moi donc continuer... J'étais donc mort, tu penses bien qu'un gredin comme moi ne pèse pas lourd sur la balance de la divine justice. Ce fut l'enfer sans phrases...

— Mais, tu n'y es pas resté, on devait y être si mal...

— ...J'avais un diable, mon diable, pour moi seul...

— C'est bien le moins, pour Félicien Lamarche...

— Mais, écoute donc mon vieux, si tu veux savoir, c'est sérieux !

En effet, il avait l'air de se prendre à son récit. Alors, j'écoutais sans interrompre...

— J'étais entré dans un réduit infect, chargé de mes méfaits, c'est-à-dire de mes bouquins. J'en avais donc une vingtaine sur les bras, et le diable, mon diable, m'obligea à m'asseoir sur un tabouret, sur lequel il avait disposé auparavant des cailloux pointus... Une vingtaine aussi... le nombre de mes méfaits... Ces cailloux étaient acérés, tu comprends, (et il me montrait la pointe de mon coupe-papier). Comme j'étais assis avec, sur les genoux, le poids de mes livres, ces cailloux qui m'entraient dans le... corps, m'étaient une gêne telle que j'eus préféré à cela je ne sais quel supplice... Je ne pouvais faire aucun mouvement pour me débarrasser de ces livres qui pesaient sur moi... De temps en temps, le diabolin m'obligeait à changer de place... Il remettait aussi quelquefois un caillou plus pointu encore... Et comme je lui demandais explication de cette manœuvre cruelle...

« On vient de vendre un exemplaire de plus de « la drogue », chez ton libraire, me répondait-il en ricanant... »

* * *

...Je m'éveillai, je suis à grosses gouttes sous ma couverture. Ce rêve m'avait mis dans un état...

Mais, pour mon malheur, je ne tardai pas à m'endormir à nouveau. Je me retrouvai avec mon rêve, l'enfer et mon diable tortionnaire. Cette fois, il s'élança sur moi avec un bâton pointu, et se mit à me piquer comme avec un aiguillon, sur tout le corps... Je me défendais par des mouvements inhabituels. Il était bien plus vif que moi, et sa sûreté à déjouer ma défense était extraordinaire. Comme j'étais attaché à mon siège de cailloux effilés, par le poids de mes livres, chaque mouvement me causait une souffrance indicible... Je demandai grâce à mon diable. Il s'arrêta enfin, non sans m'avoir meurtri... « Pourquoi donc, dis-je, m'infliger cette torture supplémentaire? » Il répondit alors d'une voix lugubre: « Une petite jeune fille du pensionnat vient d'acheter « la drogue », c'est une âme toute fraîche et toute pure que ton bouquin dégrade... Elle a lu ce livre en le dissimulant sous son pupitre, et maintenant, il passe le soir au dortoir de lit en lit, auprès de jeunes aussi innocentes qu'elle... le désastre moral est complet...

— Mais, on ne peut rien faire pour y remédier, dis-je? Je n'ai pas écrit pour les petites filles, seulement pour les parents, suis-je donc responsable?...

— On ne sait jamais tout le mal qu'on fait lorsqu'on fait du mal, répondit le petit démon... mais vos actes vous suivent, ici, avec leurs dernières conséquences...

Cette parole désespérante m'éveilla dans un sursaut...

* * *

...J'étais très énervé comme tu le penses... Je me levai, pris un cachet, puis deux, mais, je ne pou-

vais pas demeurer debout toute la nuit pour un rêve stupide...

Une demi-heure après, j'étais de nouveau endormi, et le songe obsédant me ramenait en enfer, sur ma couche hérissée, en compagnie du même démon.

Imagine-toi qu'il avait figure humaine, et que d'un acte à l'autre je le reconnaissais... Tiens, il a le rictus édenté du vieux Mauclère, l'éditeur que tu connais... Cette fois, il était occupé à un travail considérable. Il allait d'un bout à l'autre du réduit qui me servait de prison, il portait sur ses épaules des fagots d'épines et de sarment, qu'il disposait en tas, en forme de bûcher, non loin de mon siège incommode... Je regardais ces nouveaux préparatifs avec l'effroi que tu devines... Que voulait-il m'imposer encore comme nouveau supplice?...

Je joignis les mains et les tendis vers l'immonde personnage. Je voulais lui parler, mais ma bouche se refusait à émettre autre chose que des sons inarticulés... Je voulais me lever pour aller vers lui, mais mes jambes étaient de plomb, et refusaient de me soutenir... Je ne pouvais plus mettre un pied devant l'autre...

Il parut comprendre mon manège. Eut-il un mouvement de compassion? Il s'approcha de moi et me dit d'un ton plus lugubre que jamais : « Ce bûcher est pour toi. Je vais, dans un instant, y mettre le feu... ton éditeur prépare une nouvelle édition de « la drogue » ...dès que ses rotatives seront en mouvement, tu prendras, toi, un acompte pour le mal que tes livres nouveaux vont faire dans le monde... »

J'avais, en effet, reçu la veille une note de Mauclère, pour une seconde édition... Eveillé de nouveau, tout en nage, je sautai sur

le téléphone pour appeler Mauclère... mais il était deux heures du matin, Mauclère n'était pas l'imprimerie... sans quoi...

— Sans quoi??...

— La seconde édition serait maintenant décommandée!...

* * *

— ...Et ce matin, comment te trouves-tu?

— Mieux, évidemment, mais j'ai tellement mal dormi. J'ai les nerfs à fleur de peau. Et, ris si tu veux, mais ce rêve m'a retourné comme une crêpe...

— Et l'édition?...

— Les machines tournent... J'ai hésité trop longtemps, et puis j'avais tant de factures à payer dans le courrier de ce matin, il faut tant d'argent pour vivre.

— Et puis, tu es trop intelligent pour t'arrêter aux méchants songes provoqués sans doute par une mauvaise digestion?...

J'ai tout fait, je n'ai pas pu le rassurer complètement. Il a voulu faire le brave aussi, mais il n'y croyait pas lui-même. Il a redescendu mon escalier sans entrain, après m'avoir dit : « Il y a évidemment des livres que je voudrais bien n'avoir pas écrit, mais va donc les arrêter maintenant... »

... Je ne sais pas ce qu'il adviendra de mon écrivain. Je ne crois pas à sa conversion prochaine par la grâce d'un songe. Cependant, les songes sont quelquefois, depuis Joseph et Pharaon, des sérieux présages. Ils sont plus souvent encore l'indice d'une conscience troublée, inquiète, chargée de remords...

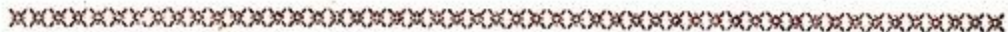
La crainte de Dieu, mais c'est le commencement de la sagesse...

Qui sait?...

Urbain MILLY.

■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■ PENSÉE ■■■■■■■■■■■■■■■■■■■■

La porte du ciel n'est ouverte qu'à ceux qui se font violence.
Quel effort me fais-je pour y entrer?



MERVEILLES ET CURIOSITES DE LA NATURE

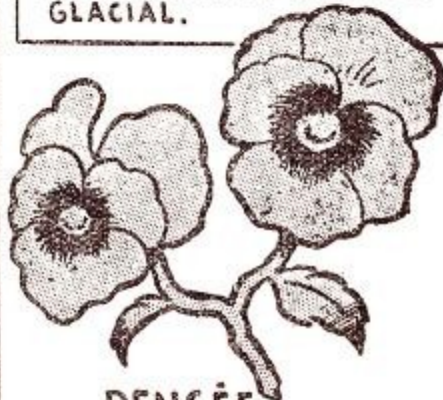
PAR *Celik Stankus*



SUR LA LUNE IL S'ÉCOULE
354 HEURES ENTRE LE LEVER
ET LE COUCHER DU SOLEIL.
PENDANT LE JOUR IL FAIT
UNE CHALEUR TORRIDE ET
DURANT LA NUIT UN FROID
GLACIAL.



C'EST L'INCLÉMENTE DE NOS
SAISONS QUI POUSSE LES
ABEILLES A ENTASSER DES
PROVISIONS DANS LEUR
RUCHE. TRANSPORTÉE
DANS UN PAYS CHAUD ET
CONSTATANT AU BOUT DE
QUELQUES ANNÉES QUE
L'ÉTÉ Y EST PERPÉTUEL,
L'ABEILLE N'ENTASSE PLUS.
ELLE VIT AU JOUR LE JOUR.



LA PENSÉE SEMBLE
PRÉVOIR LES NUITS FRAICHES.
BIEN AVANT LE COUCHER DU
SOLEIL ELLE RESSERRE SES
PÉTALES PENCHE SA COROLLE
VERS LE SOL ET RESTE AINSI
JUSQU'AUX PREMIÈRES
LUEURS DU JOUR.

MOT POUR RIRE

UN MALIN

Justin fait ses débuts, comme domestique, chez le vicomte de L...

— Avez-vous mis ma lettre à la poste, Justin ?

— Oui, Monsieur le vicomte. Même que j'ai profité de ce que l'employé avait le dos tourné pour glisser l'enveloppe dans la boîte.

— Et alors ?

— Et alors, je vous rapporte votre timbre de dix sous !

©

LA LOTERIE NATIONALE

— Quelle idée de distribuer la Loterie Nationale en tranche !

— Comment, drôle d'idée ! vous savez bien, cher ami, que c'est toujours ainsi qu'on distribue la galette.

RECRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	I	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
2	□	□	□	□	□	□	□	□	■	□
3	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□
4	□	□	□	□	□	□	■	□	□	□
5	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□
6	□	■	□	■	■	□	□	□	□	□
7	□	□	■	□	□	□	■	□	□	□
8	□	□	□	□	■	□	□	□	□	□
9	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□
10	□	□	□	□	■	□	□	■	□	□

HORIZONTALEMENT :

1. Se dépose sur un lit... ou dans une banque. — 2. Qui s'occupe d'arranger le cargaison d'un navire. — 3. Le premier des dieux phéniciens ; Celui de Ségovie est le plus célèbre. — 4. Symbole de la douceur ; Département et rivière de France. — 5. Anagramme de Lise ; Sculpteur et fondeur français né à Paris (1814-1892). — 6. Ne doit pas être choquée si on la regarde de haut. — 7. Ce n'est pas la tienne ; Dans une formule latine de contrition. — 8. Du vide avec quelque chose autour ; Auréole. — 9. Sous le coup d'une émotion ; ...d'Alexandrie ; Mathématicien et astronome grec du IVe siècle, continuateur de Ptolémée. — 10. Une ville française qui a changé de tête ; Dans ; Phonétiquement, c'est un incrédule.

VERTICALEMENT :

1. Personne versée dans l'art de la cabale. — 2. Tempête ; Sert pour attaquer comme pour se défendre. — 3. Muse de l'astronomie ; Ancienne orthographe d'un mois d'été. — 4. Méprisables ; N'est pas pressé. — 5. Pronom personnel renversé. — 6. Qui inspire du dégoût. — 7. Détruit ; Un serpent sans tête ; Monogramme qu'on voit sur les ornements d'église. — 8. L'agrément des villes. —

9. Un roi de La Fontaine ; Il vaut mieux le rencontrer sur les épaules d'une cequette que dans la brousse coloniale. — 10. Bouche bée.

Rébus graphique

<i>Toi</i>	<i>Ieu</i>								
Toi	Toi	Toi	Ieu	Ieu	Ieu	Ra	Ra	Ra	Ra
Toi			Ieu					Ra	
Toi			Ieu					Ra	
Toi	Toi		Ieu	Ieu				Ra	
Toi			Ieu					Ra	
Toi			Ieu					Ra	
Toi	Toi	Toi	Ieu	Ieu	Ieu			Ra	

SOLUTIONS DU MOIS PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. JANVIER. — FA. — 2. OPIAT. — AMER. — 3. UT. — SEMOULE. — 4. AUNE. — 5. DAUBA. — LIER. — 6. ADELE. — 7. IO. — ERRE. — AU. — 8. NURSE. — MUSE. — 9. RA. — 10. ECUS.

Verticalement : 1. JOURDAIN. — 2. APT. — ADOUR. — 3. NI. — TUE. — RA. — 4. VAS. — BLES. — 5. ITE. — AEREE. — 6. MA. — 7. RAOUL. — EMU. — 8. MUNIE. — US. — 9. FELEE. — AS. — 10. ARE. — ROUEN.

Métagramme double

BOMBE — POMPE

Charade à tiroirs

Le premier c'est IN, Puisque In tue Ition
(Intuition.)
Le second c'est SEN, puisque Sen tue
Rion (Centurion).
Le troisième c'est SI, puisque Si tue Ation
(Situation).
Le quatrième c'est BI, puisque Bi tue Me
(Bitume).
Le cinquième c'est LI, puisque Li tue
Annie (Lithuanie).
Le sixième c'est SA, puisque Sa tue Ration
(Saturation).
Le septième c'est TEUR, puisque Teur y
est (Theuriet).
Et le tout : INSENSIBILISATEUR.

TEMPS PROBABLE EN NOVEMBRE

L'espoir de belles journées est encore permis en novembre, mais pas dès le début du mois qui est troublé, le 3 ou le 4, par une brusque perturbation pluvieuse et refroidie. — A partir du 5, au contraire, le temps se remet au beau et la température se relève ; belle période probable jusqu'au 13. Cette date est « critique », en ce sens qu'elle peut être perturbée par l'arrivée d'une dépression traversant la France du Nord-Ouest au Sud-Est. Les effets perturbateurs et rafraîchis de cette tempête se prolongent plusieurs jours en s'atténuant progressivement. — Vers le 16 ou le 17 novembre, l'atmosphère s'assainit et le beau temps revient en toutes régions. Il s'y maintient jusqu'au 22, date d'une nouvelle dépression coïncidant avec une sensible diminution de l'activité solaire. — Puis, alternance de journées pluvieuses et sèches ; temps maussade, douteux et refroidi jusqu'à la fin du mois.

(Reproduction interdite)

Alfred JOUON, Météorologiste.

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

Félix MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert

AU PARADIS DU CYCLE

Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

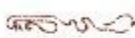
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

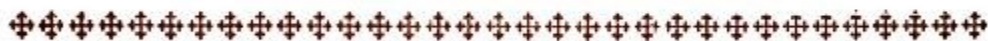
DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — BARBENTANE

— PRIX MODÉRÉS —



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE